

LA CHÂTAIGNE ET LE MARRON EN 2024

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Hétérogénéité de production selon les régions mais qualité sanitaire au rendez-vous

La campagne est marquée par une importante hétérogénéité de production. Pour la châtaigne d'Ardèche, les conditions climatiques favorables permettent une récolte satisfaisante, supérieure à la moyenne quinquennale. Dans le Sud-Ouest, des épisodes de gel et un important phénomène de coulure lors de la pollinisation génèrent une baisse de rendement de l'ordre de 30 %. La production limitée des variétés précoces assure une belle valorisation de la marchandise dès le démarrage de campagne. Cette année, la récolte n'est pas touchée par les pourritures brunes. La qualité du produit permet aux opérateurs de travailler dans la sérénité et garantit des cours soutenus tout au long de la saison.

GLOSSAIRE

- AOP : appellation d'origine protégée
- calibres G00 et G0 : moins de 45 fruits par kilogramme ; diamètre 36 à 38 mm pour le G00, 34 à 36 mm pour le G0
- calibre G1 : 45 à 65 fruits par kilogramme
- calibre G2 : 65 à 85 fruits par kilogramme
- calibre G3 : 85 à 100 fruits par kilogramme
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre
site RNM.franceagrimer.fr en
scannant ce QR code

Faits marquants

Des conditions climatiques favorables pour la châtaigne d'Ardèche

En Ardèche, la météo est très favorable à la production de la châtaigne quasiment tout au long de la saison : au printemps pour le développement du châtaignier, en juin pour la floraison et en septembre pour la maturité des fruits. Les températures plutôt automnales de septembre empêchent les échauffements dans les bogues et garantissent une très bonne qualité sanitaire du marron, tout en favorisant sa consommation. Les ventes de châtaignes fraîches sont supérieures à la moyenne en début de campagne. Même si elles ralentissent nettement à la mi-octobre, du fait d'un réchauffement des températures, elles reprennent leur rythme de croisière après la mi-novembre avec l'arrivée du froid et l'activité des grilleurs.

Une récolte faible et tardive dans le Sud-Ouest

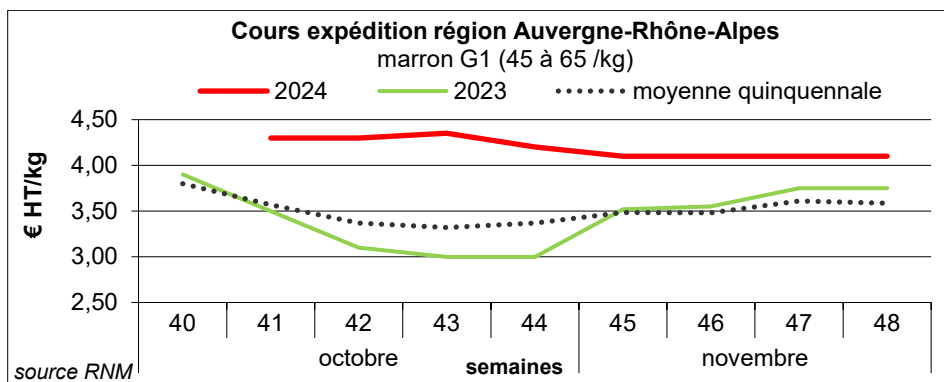
Tout au long de la saison, les conditions météorologiques dans le Sud-Ouest sont beaucoup moins bénéfiques que dans le Sud-Est. Certains secteurs de Corrèze, de Dordogne ou proches du Lot sont touchés par des épisodes de gel et un phénomène de coulure lors de la pollinisation, assez important cette année. La récolte dans le bassin Sud-Ouest est aussi ralentie par

des pluies incessantes qui ne permettent pas la chute des fruits et l'accès aux châtaigneraies. La baisse de rendement est particulièrement importante dans le Limousin et principalement sur les variétés précoces. La réduction de récolte de l'ordre de 30 % (comparativement à l'an passé et à la moyenne quinquennale) est constatée sur l'ensemble des variétés. La qualité est cependant bien au rendez-vous avec de beaux calibres et peu de pourritures.

Un plan national pour la châtaigne

Un plan régional pour la châtaigne en Auvergne-Rhône-Alpes a été signé le 9 juin 2023 afin de développer la production en Ardèche et dans le Cantal. En parallèle, un plan d'action national sur cinq ans vient également d'être élaboré par la filière castanéicole, en concertation avec des instituts de recherche. Il est financé par des crédits issus de la « planification écologique » du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Il se décline en six projets d'actions visant à :

- limiter les pourritures,
- s'adapter au changement climatique,
- améliorer la santé des châtaigniers,
- lutter contre les chenilles foreuses,
- disposer de matériel végétal plus robuste (variétés et porte-greffes),
- structurer la filière au niveau national.



En calibre G1, la cotation expédition Auvergne-Rhône-Alpes débute avec une semaine de retard par rapport à 2023 et à un niveau très largement supérieur à l'année passée (+23 %) et à la moyenne quinquennale (+20 %). Vers le 20 octobre, le cours du calibre G1 est jusqu'à 45 % supérieur à celui de 2023. Même s'il baisse fin d'octobre, il reste très soutenu durant toute la campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre

Un très bon démarrage de campagne dans le bassin Auvergne-Rhône-Alpes

Les apports de marrons sont limités cette année, notamment en provenance du Sud-Ouest. Dans ce bassin, la récolte est ralentie par les pluies qui freinent la chute des fruits et l'accès aux parcelles. La commercialisation des premiers lots de Bouche de Bétizac démarre vers le 20 septembre, comme l'an passé, mais uniquement dans le bassin Auvergne-Rhône-Alpes. La météo (fraîche et pluvieuse pour la saison) est plutôt favorable à la consommation. Chez les opérateurs qui ont de la marchandise à proposer en ce tout début de campagne, les cours démarrent sur des bases très élevées. Avec l'entrée en commercialisation de l'ensemble des expéditeurs rhônalpins à la fin du mois, les cours du calibre G0 sont revus à la baisse mais restent largement supérieurs à l'année passée (+35 %) et à la moyenne quinquennale (+23 %).

Octobre

Un ralentissement de la consommation mais des cours très soutenus

Dans le bassin Sud-Ouest, la commercialisation et les cotations du marron débutent tout début octobre, avec une dizaine de jours de retard par rapport à l'an passé et au démarrage de la saison dans le Sud-Est. L'offre est alors composée uniquement de calibres G0 et G00. En deuxième semaine, le calibre G1 entre également en vente. Les lignes de commercialisation sont ouvertes sur l'ensemble des régions de production.

En Auvergne-Rhône-Alpes, après un très bon démarrage (lié aux conditions climatiques très favorables et à l'absence de concurrence du Sud-Ouest), les

écoulements se tassent désormais. Les cours sont revus plusieurs fois à la baisse en début de mois. Cependant, avec des apports limités cette année, ils restent toujours relativement élevés.

Mi-octobre, la production de la variété Bouche de Bétizac touche à sa fin et les variétés traditionnelles (Comballe, Marigoule, M15...) arrivent sur le marché. Certaines stations connaissent un petit creux de production pendant cette transition. Avec des températures beaucoup plus douces pour la saison, le marché devient moins actif. Durant la deuxième moitié du mois, le marché se caractérise par une petite activité de réassort pour les deux bassins. Les températures sont trop douces pour la consommation du marron. Quelques opérations promotionnelles sont parfois mises en place. Des baisses de prix sont réalisées pour tenter de relancer un marché morose mais les cours restent très largement supérieurs à 2023 et à la moyenne quinquennale.

Novembre

Un marché et des cours linéaires

En début de mois, les températures douces pour la saison ne dynamisent pas les ventes, même si certains opérateurs ressentent une légère reprise de l'activité. Une baisse des tarifs est opérée sur le marron rhônalpin afin de faciliter les écoulements. Dans le Sud-Ouest, face à une restriction de l'offre, les cours se maintiennent facilement.

Mi-novembre, malgré l'installation du froid, le marron suscite toujours peu d'intérêt pour le consommateur. Quelques opérations de promotions en GMS permettent cependant de maintenir un petit flux régulier. Avec une marchandise de belle qualité, les cours, relativement élevés, sont

reconduits.

En fin de mois, les dernières variétés sont mises en commercialisation. Les stocks commencent à être réduits chez les expéditeurs, certains ont terminé leur saison prématurément. Les ventes sont toujours au ralenti. Les acheteurs ne semblent pas orientés vers les produits alimentaires jugés non essentiels en cette fin de mois. Pour quelques opérateurs, les petits calibres à destination des grilleurs s'écoulent un peu mieux. Dans le Sud-Ouest, ils sont presque épuisés et les cours du G1 sont à la baisse. Les cours des gros calibres se maintiennent sans difficultés.

Décembre

Une fin de saison active

De moins en moins de marchandises sont disponibles et le nombre d'opérateurs encore présents se réduit. Même si le marché manque de dynamisme, il s'active légèrement avec l'installation du froid et l'approche des fêtes de fin d'année. Une petite activité régulière est constatée dans les deux bassins de production. Les cotations s'achèvent dans les deux régions la semaine du 10 décembre, bien plus tardivement que l'année passée (mi-novembre pour le Sud-Ouest et fin novembre pour Auvergne-Rhône-Alpes). Dans le bassin Auvergne-Rhône-Alpes, les derniers lots échangés bénéficient d'une petite revalorisation des cours.

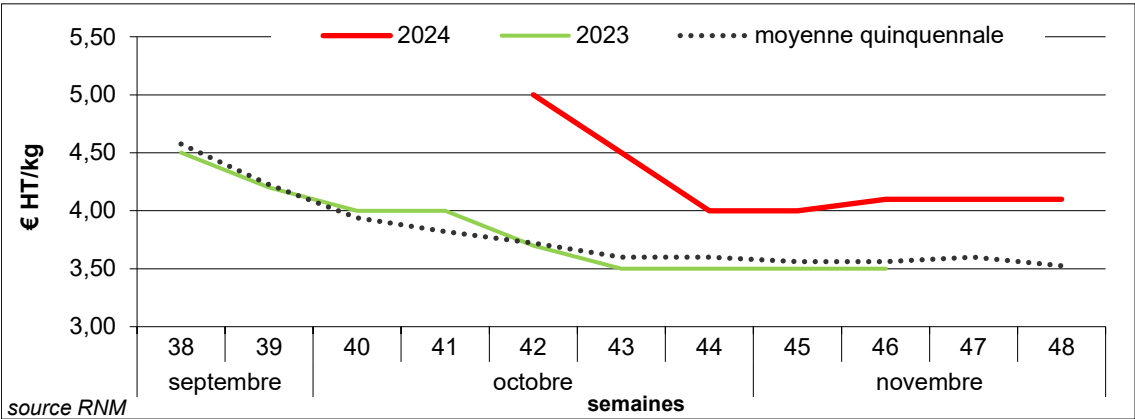
En calibre G1, sur l'ensemble de la saison et en moyenne sur les deux bassins, les cours dépassent de 23 % ceux de l'an passé et de presque 20 % ceux de la moyenne quinquennale. Malgré une bonne saison commerciale, l'inquiétude des opérateurs sur la consommation de la châtaigne fraîche persiste.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade carreau des producteurs
marron châtaigne tous calibres (en € HT/kg)

Carreau des producteurs d'Agen						Carreau du marché de Perpignan					
semaine	2020	2021	2022	2023	2024	semaine	2020	2021	2022	2023	2024
septembre	38			4,00		38					
	39			4,00	4,40	39					
octobre	40			4,00	4,20	40					
	41	5,00		4,00		41	5,00			4,50	5,00
	42	5,00		4,00	3,50	42	5,00		4,50	4,50	4,50
	43	5,00	3,00	3,50	3,20	43	5,00		4,50	4,50	4,50
	44	4,75	3,00		3,50	44	5,00		4,50		4,50
novembre	45	4,50	3,00		3,50	45	5,00		4,50		4,50
	46	4,50	3,00		3,50	46	5,00		4,50		4,50
	47	4,50	3,00			47	5,00				4,50
	48	4,50	3,00			48	5,00				5,00
décembre	49	4,50				49	5,00				5,00

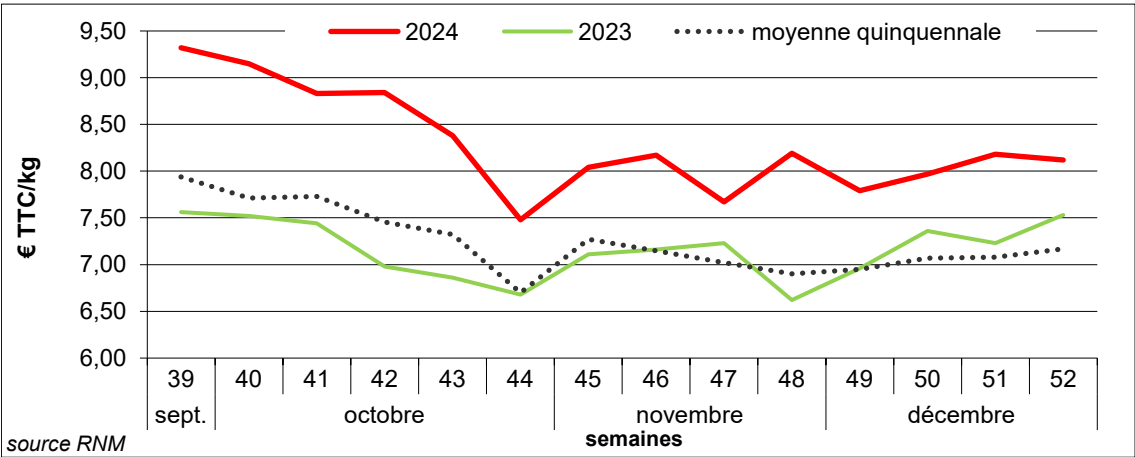
Cours expédition Sud-Ouest
marron G1 (45 à 65 /kg)



La cotation expédition du bassin Sud-Ouest démarre très tardivement cette année pour le calibre G1. Un déficit de rendement et la prédominance des gros calibres (G0 et G00) retardent en effet sa commercialisation. Les cours en début de campagne sont à un niveau très largement supérieur à l'année passée (+35 %) et à la moyenne quinquennale (+34 %). Même s'ils subissent une baisse brutale du 20 au 31 octobre (suite au manque de consommation à cette période), ils restent largement supérieurs à ceux de 2023 et à la moyenne quinquennale durant toute la saison.

Prix au stade détail

Prix au stade détail en GMS (grandes et moyennes surfaces)
marron châtaigne France vrac



Les cours au stade détail démarrent sur des bases très élevées. Par la suite, même si l'écart se réduit en cours de saison, ils restent largement supérieurs à 2023 et à la moyenne quinquennale.

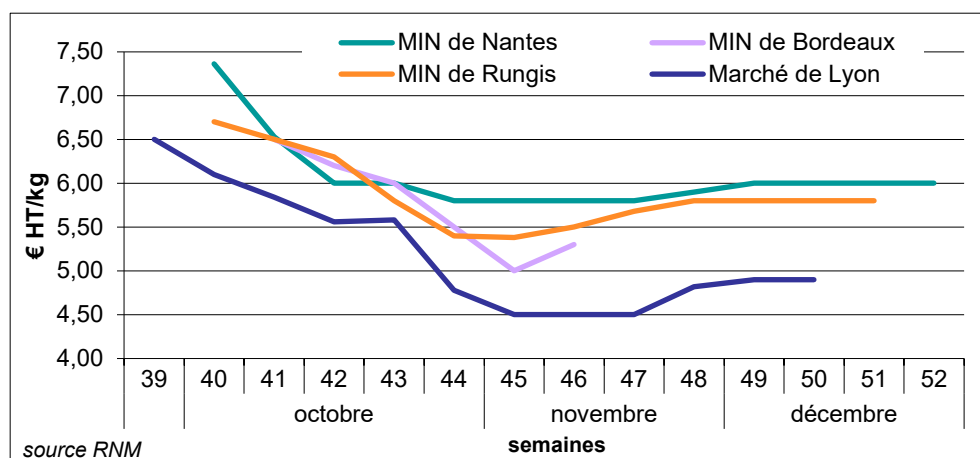
Chiffres indispensables

Cours au stade expédition des dix dernières années dans les bassins Auvergne-Rhône-Alpes et Sud-Ouest

€ HT/kg	calibre	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Auvergne-Rhône-Alpes	G0	4,70	4,81	4,65	4,27	4,04	4,29	4,41	4,09	4,01	5,01
	G1	3,74	4,15	4,12	3,72	3,48	3,54	3,91	3,38	3,40	4,18
	G2	2,89	3,25	3,36	2,84	2,86	2,90	3,20	2,81	3,00	3,71
	G3	2,29	2,33	2,60	2,44	2,80	--	2,90	2,52	3,00	3,55
Sud-Ouest	G0	4,12	4,81	4,44	4,24	4,18	4,34	4,33	4,08	4,11	4,84
	G1	3,29	4,38	3,95	3,84	3,88	3,84	3,92	3,61	3,82	4,24
	G2	2,81	3,66	3,45	3,34	3,22	3,04	3,56	2,96	2,77	3,76
	G3	2,25	3,04	2,82	--	--	--	--	2,42	--	--

Cours au stade grossistes

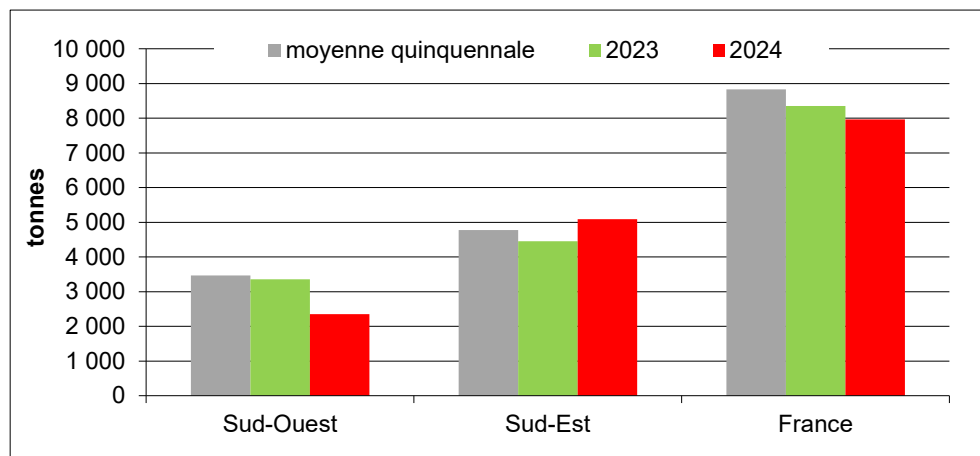
marron et châtaigne France calibre inférieur à 45 /kg en sac de 5 kg



La campagne débute avec des cours plus élevés qu'en 2023, tout comme pour les autres stades de commercialisation. Cependant, ils diminuent progressivement jusqu'à fin octobre-début novembre et remontent, comme chaque année, en fin de saison. Les cours des différents marchés suivent la même évolution durant la campagne. Cependant, la saison des marrons du calibre inférieur à 45 /kg s'achève précocement pour le MIN de Bordeaux.

Production française de châtaigne et de marron

source Agreste



La production nationale 2024 est en baisse de 5 % sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale. La campagne est surtout marquée par une importante hétérogénéité des niveaux de production selon les régions. Alors que la récolte du Sud-Est est en hausse, celle du bassin Sud-Ouest subit une baisse de 30 % par rapport à 2023 et de 32 % à la moyenne quinquennale.